

# Parlécrit

*SOCIÉTÉ DES ÉCRIVAINS FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE (ÉFA)*

**AUTOMNE 2007**

**NUMÉRO 37**

**ISSN 1192-781X**

\*\*\*\*\*

**C**ommençons par la mauvaise nouvelle : nous n'avons rien obtenu du Conseil des Arts de Montréal et c'est dommage car cet argent nous aurait permis de réaliser quelques projets qui nous tiennent à cœur.

*Je pense sincèrement qu'il faudrait inviter des gens qui consentent à venir sans se faire payer. Nous pourrions ainsi nous occuper uniquement de littérature sans nous inquiéter de la comptabilité. Ce qui dynamiserait notre société qui peut très bien vivre avec les seules cotisations de ses membres.*

*Quant aux bonnes nouvelles, j'ai formé 3 comités avec l'aide de Georges Héral, notre président général :*

- 1. le comité de recrutement, composé d'Alexandra Philoctète et de Mathilde Baisez. Alexandra et Mathilde se chargent de recruter de nouveaux membres, ce qui ne veut pas dire que nous ne devons plus faire aucun effort;*
- 2. le comité d'orientation, avec Lemarec Destin et Roger-Paul Gilbert, qui réfléchissent aux façons d'améliorer les choses ;*
- 3. et enfin le comité de paiement des cotisations, qui comprend un seul membre : Huguette Brault, qui rappelle tous ceux qui n'ont pas payé.*

*J'aimerais aussi mettre sur pied un quatrième comité qui s'occuperait de recherche de financement. S'il y a des membres intéressés, ils sont les bienvenus.*

*Côté publication, j'ai fait paraître un texte de critique sur l'écrivain haïtien Jacques Roumain dans un collectif édité en Haïti, à l'occasion de son centième anniversaire. Une anthologie de Bordeaux, en France, vient de publier 2 de mes poèmes et, de plus, je publie bientôt un texte dans un autre collectif qui sera coédité par les Éditions Mémoire d'Encrier, de Rodney Saint-Éloi, et par Présence Africaine à Paris. J'ai aussi un recueil de poèmes, *Il est grand temps de rallumer les étoiles*, qui verra le jour également aux Éditions Mémoire d'Encrier. Ces 2 derniers livres seront au Salon du Livre de Montréal et vous êtes d'ores et déjà invités au lancement.*

*Voilà en gros ce que j'avais à vous dire en ce début de saison. Ne nous laissons surtout pas abattre par les questions de subventions et allons de l'avant. L'argent est peut-être le nerf de la guerre, mais sûrement pas de la littérature.*

*Recevez toute mon amitié.*

**Gary Klang**

\*\*\*\*\*

## ***RAPPORT A L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE – MAI 2007***

Chers amis, bonjour. Heureux de vous revoir.

### *Soirées*

Je peux dire que nous avons eu une bonne année à la section de Montréal des Écrivains Francophones d'Amérique. Certaines soirées ont été de vrais succès et je pense notamment à MM. Normand Baillargeon et Émile Martel. Au dire de tous, ces deux conférenciers ont su captiver leur public dans des genres très différents. En fait, toutes les soirées ont été intéressantes. Je n'ai malheureusement pas pu assister à la soirée de notre président général, Georges Héral, parce que je devais aller signer des livres, lire des textes et rencontrer des gens à Métropolis Bleu. Je m'en excuse avec un peu de retard. Je suis certain que Georges vous a tenus en haleine autant que les autres.

La dernière rencontre auteurs-lecteurs à la Bibliothèque Ahuntsic a réuni deux jeunes auteurs, Arol Pinder et Carle Coppens, établissant un bon dosage parmi nos invités. Nous avons parlé poésie et le public a fort bien réagi. Il faut vous dire que nous confrontons toujours le même problème : inviter un nombre suffisant de membres de l'EFA et, en même temps, nous ouvrir sur l'extérieur pour ne pas rester repliés sur nous-mêmes.

La planification de la saison prochaine est à la fois très bien dosée et fort passionnante. Comme membres de la société, nous recevons Lenous Suprice, Aimée Dandois-Paradis, Lucy Pagé et Alexandra Philoctète qui s'excusent de leur absence ; parmi les invités de l'extérieur, il y aura entre autres Anthony Phelps, André Ricard, Claude Beausoleil. J'ai rencontré André Ricard lors d'un festival de poésie à Québec et il a eu la gentillesse de m'offrir de participer à la revue Les Écrits du Canada Français. Je lui ai envoyé un extrait de roman qui devrait paraître en principe au mois de juin.

### *Paiement des invités et subventions*

Concernant nos soirées, nous fonctionnons avec les maigres subventions que nous recevons et surtout avec la cotisation des membres. C'est pourquoi il est capital de payer très tôt le montant de la cotisation qui est, je le rappelle, de 35 \$ pour les non-écrivains, et de 45 \$ pour les écrivains.

En ce qui a trait aux subventions, nous avons obtenu du Conseil des Arts du Canada 750 \$ à partager entre Gilles Vigneault, Émile Martel et Carle Coppens. Gilles Vigneault n'ayant pas pu venir, nous avons invité Normand Baillargeon qui nous a offert une soirée remarquable, mais le Conseil des Arts a refusé catégoriquement que je lui donne la subvention qui était destinée à Vigneault. J'ai eu beau expliquer que c'était exactement la même soirée, il a fallu leur renvoyer le chèque. Lorsque nous n'avons pas de subventions, nous donnons 150 \$ à même les maigres fonds de notre société. Ce qui m'a amené à proposer au conseil d'administration de l'EFA de ne pas payer les invités, comme cela se fait généralement en France ou du moins se faisait de mon temps. On invitait Jean-Paul Sartre ou Aragon gratuitement et ces messieurs auraient même considéré comme une insulte le fait d'être payés. J'ai donc proposé d'inviter des gens qui accepteraient de venir gratuitement, mais je me suis heurté à un refus. Ce qui fait qu'au lieu de faire de la littérature, nous sommes souvent en train de nous occuper de questions de sous. Si nous disposions de milliers de dollars, ce serait pour moi un plaisir de donner aux invités un gros montant. Mais le problème est que nous ne les avons pas. Que faire alors ? Nous faisons des économies. Il faut savoir que Georges Héjal a accepté de parler gratuitement et qu'en plus il donnera les 1000 \$ du Prix si nous ne les avons pas. Nous demanderons à Grégoire Grégoriou, notre vice-président, s'il accepte lui aussi de ne pas être payé. Ce n'est surtout pas de la pingrerie, c'est uniquement la gestion d'une caisse vide. Si donc vous connaissez un mécène, faites-le-moi savoir. Nous pourrions ainsi organiser d'autres événements comme un colloque, des signatures de livres, etc.

Question de subventions : nous avons fait une demande au Conseil des Arts de Montréal et nous attendons la réponse. George Héjal et Monique Lemay m'ont assisté dans cette tâche toujours fastidieuse et difficile, car le Conseil pose beaucoup de questions auxquelles on ne sait pas toujours comment répondre. Georges et moi nous sommes réunis à la maison et avons travaillé à peu près 3 jours entiers. Monique a été d'une aide extraordinaire à partir de Granby. Nous lui avons envoyé les papiers financiers qu'elle a remplis avec beaucoup d'attention. Madame Bougé, la responsable du Conseil des Arts, m'a écrit par la suite pour me poser d'autres questions. Je lui ai répondu en faisant valoir que nous ne pouvons plus continuer à travailler sans argent pour la promotion du français et de la littérature, et en lui soulignant tout ce que nous faisons avec peu de moyens.

### *Recrutement*

Nous arrivons à la question du recrutement. Je propose de former aujourd'hui même un comité de 2 membres au moins qui travaillera continuellement à nous attirer de nouveaux membres. Nous ne devons pas attendre passivement que les gens veuillent bien se joindre à nous, mais aller les chercher. Ce serait le travail de ce comité, ce qui n'empêcherait pas les autres membres de travailler de leur côté.

### *Parlécrit*

Un mot *du Parlécrit* que dirigent Éric Volant, Lucy Pagé et Aimée Dandois-Paradis. Aimée et Lucy s'occupent aussi du Prix que nous décernons au Salon du livre et qui est, répétons-le, de 1000 \$. Cette année, nous récompenserons un recueil de poésie. Le *Parlécrit* paraît 3 fois l'an et est ouvert à tous nos membres. Vous n'avez qu'à soumettre vos textes à l'un des 3 responsables. Notre journal interne a fait de grands progrès et accepte même maintenant des pubs payantes. Vous le trouverez sur notre site Web.

### *Membres du Conseil d'administration*

Quelques mots des membres du Conseil qui accomplissent un travail remarquable. Georges Héral, notre infatigable président général, sans lequel cette société aurait beaucoup de mal à fonctionner ; Grégoire Grégoriou, vice-président de la section de Montréal, qui nous parlera ce mois-ci au dîner-causerie ; François Doyon, notre secrétaire, qui malgré son travail d'enseignant trouve le temps de se charger du site Web, son frère Gabriel ne pouvant plus s'en occuper. François s'excuse de son absence et me dira au mois d'août s'il peut continuer à être secrétaire. Il faut donc lui chercher un éventuel remplaçant ; Lucy Pagé, vice-présidente générale, qui vous met au courant de toutes nos soirées et aussi d'autres événements, et Aimée Dandois-Paradis, toutes les deux d'une activité remarquable (Aimée établit le contact avec les éditeurs pour la remise de notre Prix) ; Louise Brissette qui avait accompli un travail exceptionnel de trésorière et qui a décidé de prendre une retraite bien méritée ; Éric Volant qui a publié un livre *Culture et mort volontaire*, qui veille comme un père sur le *Parlécrit* et est toujours prêt à aider ; Alexandra Philoctète qui vient de nous rejoindre et qui travaille sans relâche à nous amener de nouveaux membres. Elle anime également une émission de radio qu'elle tient à la disposition de vous tous, il n'y a qu'à la contacter. Sans oublier nos 2 fidèles, Madeleine Charbonneau et Huguette Brault, qui vous appellent avant chaque soirée pour vous rappeler que vous devez vous inscrire et réserver votre place. Elles appellent ensuite Madame Cambourieu du restaurant le Vauquelin ou Vieille France, pour lui donner le nombre de personnes.

### *Conseils concrets*

Je terminerai par quelques conseils concrets qui découlent d'une expérience de 2 ans, bien que je n'aime pas beaucoup le mot conseil :

1. Régularité des messages : les invitations aux soirées dîners-causeries doivent être envoyées deux semaines à l'avance (je vous rappelle que nous recevons Grégoire Grégoriou vendredi 25 mai qui a été notre dernière soirée de la saison). Quant aux invitations aux soirées auteurs-lecteurs, elles doivent être faites au moins une semaine avant.
2. Il faut aussi bien lire les courriels et répondre aux messages le plus vite possible.
3. Les membres doivent réserver leurs places au moins une semaine à l'avance pour les dîners-causeries, car le restaurant veut savoir combien de repas il doit préparer, ce qui est normal.
4. En résumé, tout doit se faire le plus rapidement possible pour faciliter le bon fonctionnement de la société.
5. Je demanderai à notre secrétaire, François Doyon, de bien vouloir nous faire une liste de tous les membres à ce jour : membres écrivains, associés ou honoraires, avec leurs coordonnées. Il pourrait se faire aider par Lucy Pagé et Monique Lemay qui ont déjà toute une liste d'envoi.
6. Je demanderai aussi à Monique Lemay, lorsqu'elle reçoit une demande d'inscription d'un nouveau membre, de penser à envoyer les coordonnées de celui-ci le plus tôt possible à François Doyon, à Lucy Pagé et à moi-même. François pourrait aussi plus facilement tenir la liste à jour.

7. Je lancerai pour finir un appel à tous les membres de la société : il y a beaucoup de travail à faire et s'il y a des bénévoles, qu'ils se fassent connaître. Nous pourrions former de petits comités qui travailleraient parallèlement et me tiendraient au courant des progrès accomplis.

Merci de votre attention.

**Gary Klang, Président de l'ÉFA, section de Montréal.**

\*\*\*\*\*

## ***RAPPORT DU PRÉSIDENT GÉNÉRAL***

Réunion du Conseil général tenue le samedi 12 mai 2007 à 10 h et Réunion de l'Assemblée générale tenue le samedi 12 mai 2007 à 14 h.

Bienvenue à tous les membres présents. Voici les points dont je désire vous faire part depuis la dernière réunion du Conseil général tenue le 25 novembre 2006 et la dernière réunion de l'Assemblée générale tenue le 13 mai 2006.

1. Depuis la réunion du Conseil du 25 novembre dernier et depuis la réunion de la dernière Assemblée générale du 13 mai 2006, la question du statut de la section de l'Outaouais a évolué. Après mûre réflexion et consultation, j'en suis venu à la conclusion qu'une poursuite légale contre Michel Gaulin et la Société des écrivains de l'Outaouais était la meilleure voie à suivre. J'ai donc confié à Me François Gendron la tâche de mener cette affaire à bonne fin. Étant donné que le siège social de la section se trouve à Ottawa à l'adresse de M. Gaulin, il a fallu faire affaire avec un bureau de l'Ontario. Le cabinet de Heenan Blaikie a été choisi et la cause confiée à Me Rodrigue Escayola. C'est tout récemment, après plusieurs tentatives d'en arriver à une entente, que la cause a été instruite à la Cour des petites créances. La Déclaration demande une indemnisation de 10,000\$ mais surtout la reconnaissance de l'illégalité du processus par lequel la Société des écrivains de l'Outaouais a été fondée. Nous attendons la suite. J'espère que nous en arriverons à une entente avant le procès.

2. Par ailleurs, J'entretiens un certain espoir de réveiller la Section du Saguenay-Lac-Saint-Jean, endormie depuis plusieurs années, grâce à l'intérêt d'un membre qui s'est établi récemment à Dolbeau-Mistassini, Monsieur Réal Dubois. Je compte communiquer avec lui dans les jours qui viennent.

3. Le mardi 17 avril dernier à 10h30, j'ai été convoqué par la Commission municipale du Québec relativement à notre demande d'exonération des taxes municipales, locatives et scolaires que la société dut payer à la Ville de Montréal. J'avais compris que les sociétés à but non lucratif étaient exemptées de paiement de taxes. Pour cette audience, j'avais préalablement préparé un dossier plutôt complexe que j'ai présenté à la Commission. J'ai compris à cette audience que la loi était plus subtile que je ne l'avais cru et qu'il ne suffit pas d'être une société à but non lucratif pour avoir droit à l'exonération. En tout cas, j'espère qu'on nous donnera gain de cause car cela nous vaudra un retour de plus de 500\$.

4. Comme vous l'aurez remarqué, il vous sera présenté une motion visant à modifier l'article 3.1 du Règlement général. La raison de cette modification est le fait qu'il ne stipule pas que notre société est ouverte à toute la francophonie alors que la charte l'affirme clairement.

5. Je signale qu'Huguette Brault, pour des raisons personnelles, a décidé de démissionner de sa fonction de représentante des membres associés. Il faudra donc aujourd'hui élire un représentant ou une représentante.

6. Le journal *Parlécrit*, fondé par les membres de la section de Montréal a connu depuis un an une évolution très favorable grâce à la direction d'Éric Volant et la collaboration de Lucy Pagé. Une certaine ouverture a été faite auprès des autres sections mais elle n'a pas encore réalisé son plein potentiel de rayonnement. J'aimerais bien savoir si une participation de la trésorerie générale ne pourrait pas accélérer le processus. Pour ce faire, il nous faudra obtenir des autres sections l'adresse courriel de leurs membres. Ainsi, le *Parlécrit*, deviendrait un ciment pour l'unité et le rayonnement de notre société.

7. Je désire vous informer que Monsieur Gabriel Doyon qui avait accepté la fonction de webmestre a indiqué dans une note datée du 28 février 2007 qu'il n'était plus en mesure d'assumer la fonction en raison de son travail professionnel qui l'occupait à plein temps. Il a, toutefois, opéré avec compétence certaines modifications et fait des ajouts pour lesquels il a facturé la société pour un montant de 100\$. Heureusement, son frère, François Doyon, le secrétaire de la Section de Montréal, a pu suppléer par ses connaissances en la matière. À titre de responsable du site, je tiens à faire mes remerciements à Gabriel et à François. Je veux aussi rappeler à tous les membres qu'ils sont invités à inscrire sur le site leur adresse courriel et l'adresse de leur site personnel.

8. L'adresse courriel de la Société a permis depuis qu'elle existe à des individus et à des compagnies de communiquer avec elle. Gary Klang et moi-même sommes responsables de l'adresse et de son bon fonctionnement.

9. Je tiens à rappeler que chaque Section doit présenter au Conseil général la liste des nouveaux membres écrivains. De plus, elle doit fournir une liste complète et récente de ses membres, laquelle, entre autres choses, permet au secrétaire général de faire avec exactitude des envois à tous les membres et au Conseil général de jauger la vitalité de la société, d'informer, au besoin, les organismes subventionnaires et de fournir toute forme de publicité jugée acceptable et utile.

10. En raison de la faiblesse des subventions de ces dernières années, je me suis avec vous inquiété de nos sources de revenus. C'est pourquoi j'ai tâché de voir ce qu'il était possible de faire en tant que président général. À cette fin, j'ai remis récemment une lettre d'introduction à Mme Madeleine Charbonneau, membre de la Section de Montréal, qui avait fort gentiment offert ses services, ayant de l'expérience dans la recherche de fonds. Mme Huguette Brault de la Section de Montréal a également offert de solliciter des fonds de la part de certaines femmes influentes de notre milieu. Enfin, il est évident que les Sections doivent poursuivre leurs efforts auprès des organismes subventionnaires.

11. Je reste préoccupé par la question d'un colloque ou même d'un congrès à intervalle régulier. La dernière rencontre d'envergure organisée par la Section de Montréal remonte à 1984. À mon

avis, un congrès serait plus efficace qu'un colloque dans la mesure où il permettrait à tous les membres qui le veulent de s'exprimer.

12. La cotisation actuelle est de 45\$ pour les membres écrivains et de 35\$ pour les membres associés. Je pense que dans un avenir peu éloigné il faudra revoir ces tarifs, surtout celui des écrivains.

Tout compte fait, je pense que notre société est sur une bonne lancée mais plus d'effort est requis pour renforcer son unité, tant il est vrai que l'union fait la force.

**Georges Hélal**, Président général de l'ÉFA

\*\*\*\*\*

### *Que cette terre...*

**L**onguement j'ai pensé ... je pensais que la terre, ce ballon fabuleux gonflé d'eau et de feu, suspendu entre deux étoiles, que cette terre était belle, incroyablement belle dans ses replis insoupçonnés et je m'en suis allée, je m'en suis allée rêver à toutes ces splendeurs : à la glaçure des Pôles, à l'indolence ondulante des déserts, à tous ces peuples à jamais inconnus... si... tant ...tellement lointains. J'ai imaginé Topkapi, les trésors de jadis puis je me suis penchée sur toutes ces femmes cachées, j'ai trouvé leur bonté derrière leur voile. J'ai dessiné le vertige des neiges éternelles, les jungles grouillantes, les montagnes échevelées remplies de sortilèges, les royaumes océaniques.

Que roule, que tanguent bonnement cette terre qui se berce entre deux étoiles charriant des poussières d'or : des âmes, des âmes d'hommes, ces inconnus ... tellement lointains et j'ai pensé et je voulais de toutes mes forces que cette terre, ce ballon fabuleux, flotte dans le temps, dans l'espace infini du bien-être.

Longuement j'ai pensé que je ne suis rien, rien de plus, rien de moins que ce marchand de Shanghai, que ce banquier de Miami, que ce décharné d'Éthiopie. En rêvant, j'ai osé inventer l'espoir.

**Michelle Vandandaigue**

## **CALENDRIER DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 2007-2008**

**DINERS-CAUSERIES** au restaurant *Le Vauquelin (La Vieille France)* à 18 h 30  
52 rue St-Jacques Ouest (métro Place d'armes)

*28 septembre 2007* : Rentrée littéraire

*26 octobre 2007* : Anthony Phelps, poète, romancier et diseur.

*23 novembre 2007* : M. Naïm Kattan, romancier, essayiste et critique. Professeur associé au département d'études littéraires à l'UQAM. Officier de l'ordre du Canada, Chevalier National du Québec.

Novembre 2007 : Au Salon du Livre, remise du prix de la poésie de \$ 1 000 de l'ÉFA

*15 décembre 2007* : Souper de Noël.

*25 janvier 2008* : Lauréat du prix de poésie de l'ÉFA.

*22 février 2008* : Lucy Pagé, poète et philosophe.

*28 mars 2008* : Paul Chamberland, poète et philosophe, gagnant de plusieurs prix littéraires.

*25 avril 2008* : André Ricard, dramaturge, auteur de huit pièces de théâtre publiées.

*23 mai 2008* : Fanny Langlois, jeune femme écrivain.

**RENCONTRES AUTEURS-LECTEURS** : A la bibliothèque Ahuntsic, 19 h 30  
10300, rue Lajeunesse (métro Henri- Bourassa ou métro Sauvé)

*9 octobre 2007* : Sylvain Campeau, poète, critique d'art et essayiste.

*13 Novembre 2007* : François Charron, poète et essayiste, a publié de nombreux recueils.

*11 mars 2008* : Aimée Dandois-Paradis, poète, animatrice d'atelier de création.

*15 avril 2008* : Martine Audet et Lenous Suprice, tous deux poètes, collaborateurs à de nombreuses revues littéraires.

*Michèle Lalonde*

*Speak white  
ton premier cri  
un appel au drapeau de la non  
existence  
une alarme citoyenne  
au glas du refus  
de la disparition.*

*comme un étendard  
tu as clamé sur la place publique  
l'espace non imparti  
d'être*

*écuyère altièrè  
arborant un drapeau  
de délivrance  
tu as enfourché  
un cheval piaffant d'impatience  
pieds bien ancrés  
dans les étriers de la revendication*

*avec l'ardeur d'une Jeanne d'Arc  
tu as tondu  
le mouton  
de la soumission  
à la St-Jean-Baptiste*

*comme un conquistador  
tu exhibes  
l'oriflamme de la fierté  
d'un peuple debout  
fusil à bout portant  
ne tolérant ni faiblesse  
ni aveuglement  
dans cette avancée*

*Speak white  
en noir et blanc  
sur tous les tons  
dans la longue marche  
vers la recherche de l'absolu  
d'une ultime liberté*

*sous la cendre endormie  
couve la braise  
à l'écorce des souvenirs  
une terre nouvelle  
venue de vieille France  
ranimera  
le brasier des passions souveraines*

*un peuple  
en marche  
en quête de pays  
se refait un visage  
où les yeux  
poudroient  
de fierté*

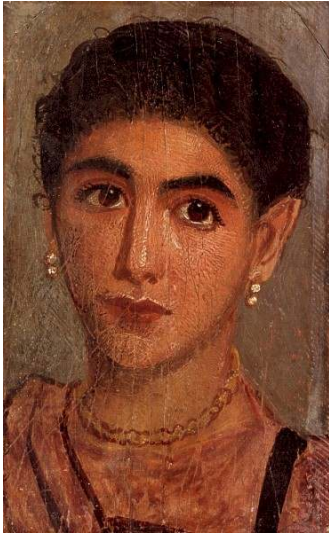
*À nouveau  
Les cris  
de Speak white  
retentissent  
comme carillons de fusils  
depuis les Plaines d'Abraham  
jusqu'en Outaouais*

*source d'espérance  
les neiges ont neigé  
un printemps  
rejailli de cet hiver de force  
fierté retrouvée  
du travail à achever*

Aimée Dandois-Paradis

## *REHAUT*

**V**ivre est un  
caillou au pied :  
il gêne la course  
des hommes vers  
leurs dieux



je prends la piste  
qui s'interrompt  
au milieu des champs :  
son ombre  
continue seule jusqu'où je vais

c'est entre  
les arbres qu'est la forêt  
entre ses eaux  
la mer et entre nous  
cette chose qui nous arrive de loin mais  
si près

l'amour et ce  
curieux destin : s'éteindre  
comme la lumière et les  
espèces les comètes les  
planètes les plus  
éloignées

Pierre Ouellet

\*\*\*\*\*

*CULTURE MONTRÉAL*

### **Nouvelle source pour vos recherches : les Publications gouvernementales**

Des publications gouvernementales du Québec sont mises à la disposition du public sur le portail de Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BAnQ). Ce service, offert gratuitement, donne la possibilité d'effectuer des recherches parmi les textes intégraux de plus de 10 000 publications gouvernementales déposées depuis 2001. Il est possible de consulter par titre, par auteur, par sujet, par rubrique et par langue. L'interface de recherche Publications gouvernementales du Québec en ligne (PGQ) est disponible, dans la liste des ressources en ligne du portail de BAnQ, à l'adresse suivante: <http://pgq.banq.qc.ca>.

**Critique sévère de**  
***La Mort d'Omer Marin, anthropoïde, Essai sur les mœurs,***  
**de Jean-Louis L'Écuyer, Québec-Amérique, 2007**

*Ce L'Écuyer biographe (qui est-il?), un disciple infidèle, hanté par le deuil d'un maître, en rédige la biographie en obéissant au mot d'ordre du célèbre romancier Omer Marin, dont Gérard Bessette est le personnage le plus connu et qui passe actuellement par un purgatoire bien mérité (l'homérique Omer sent un peu le ranci) qui devrait durer au moins quatre siècles. Qui cela pourrait-il bien intéresser? Les ouvrages de Marin ne sont même pas disponibles sur le marché. Le coq avait déjà chanté trois fois lorsque L'Écuyer entreprit la rédaction de son ouvrage. Mais c'est un pur inconnu et l'œuvre de Marin aurait mérité mieux comme biographe, un véritable écrivain ou un grand auteur à la réputation assise.*

**L**es ouvrages précédents de l'Écuyer portaient obsessionnellement sur le premier roman canabécois, et quel roman! Décousu, échevelé, comme les essais de L'Écuyer qui ne se sert de *L'Influence d'un livre* que pour y appliquer une grille symbolique tirée de l'alchimie. Voulait-il opérer la transmutation d'un objet vil en or? Revaloriser le dévalorisé? Devenir par «la magie» le prédécesseur de Harry Potter? Pourquoi pas alors l'astrologie ou le kabbalisme? Le taoïsme? La psychanalyse et la psychocritique valent-elles mieux? Pourquoi ne s'est-il pas servi d'une mythocritique plus étendue?

L'Écuyer apparaît comme un pauvre esprit perdu hors de la religion traditionnelle, sans doute déçu par elle et prenant un mauvais tournant à l'âge de 20 ans sous la Révolution tranquille. Confondant sans doute Paracelse et Omer Marin, l'homme qui, sevré des tendresses maternelles, s'en prend aux dignités pompeuses des grands, ecclésiastiques, juges et avocats, politiciens, tous ceux qui font des effets de toge, curieux d'apprendre si ces gens-là changeaient souvent de sous-vêtements, étonné des décisions graves, prises sans hésitation «par des hommes qui changent de linge », écrivait Camus. Marin ne croyait pas en l'unité de l'homme et du monde, ni en la nature. Omer Marin vivait pourtant d'une conception religieuse de la littérature, même s'il se tuait à dire qu'il ne s'agissait que d'un métier.

*La Mort d'Omer Marin* est peut-être davantage un portrait de l'homme qu'une biographie; Omer Marin s'orientait vers un nom fictif, *Gérard Bessette*, pour atteindre à l'identité d'un patronyme qu'il tentait de faire vivre. L'Écuyer tente d'effectuer le trajet inverse en partant des ouvrages de fiction du romancier et de ses essais sur d'autres auteurs (les plus connus sont *Le Bibliothécaire*, *L'Élucubration* et *Mes romans et moi, moi, moi*) pour retrouver les mécanismes créateurs de l'auteur. De sorte qu'il s'agit d'un parcours circulaire qui boucle une boucle. S'agit-il d'un pastiche du style d'Omer Marin? Le biographe s'approprie jusqu'à l'écriture de Marin.

L'essai a beau se lire comme un roman, le lecteur aurait sans doute préféré une biographie classique, de style conventionnel, où les faits avérés sont bien décrits en suivant un ordre chronologique, et sans les commentaires ou les interprétations souvent mesquines du biographe, plutôt que cette narration chaotique d'une relation duelle entre un élève révolté et un

professeur suicidaire.

Il y a pire. S'agit-il d'un essai ou d'un ouvrage de fiction? D'un ouvrage savant ou d'un pamphlet? Prétentieux, ce L'Écuyer, de vouloir étudier la genèse et le rôle de la fiction chez un écrivain en « s'inscrivant de plain-pied dans l'imaginaire de l'auteur ». A-t-il bien défini ses objectifs? Son texte macaronique peut-il contribuer à l'avancement des connaissances ou à la dissémination des recherches sur son idole?

Le disciple décrit chronologiquement le développement de ses liens avec l'écrivain et les événements de la vie de l'écrivain parallèlement aux rapports de celui-ci avec l'institution littéraire. Puis la psychogenèse proprement dite part de la prime enfance de l'auteur pour aborder l'œuvre, mêlant à la biographie une étude des personnages du romancier et de tous ses essais. Ceux-ci sont significatifs et précèdent les romans. Les fictions comportent des aspects critiques associés à la recherche de mythes fondamentaux, de constellations obsédantes, et les textes critiques sont peut-être « *interprétativement* mouillés ». On peut donc les solliciter comme des romans. « Les diverses œuvres » d'un auteur présentent autant de facettes d'un même imaginaire et n'en forment qu'une, selon Marin qui ne fait pas de différence entre ses essais et ses romans. « C'est moi qui rapportant un fait par moi *cathecté* y projette mes fantasmes propres et par conséquent l'amplifie et brode autour spontanément et lorsque je fais (censément) de la critique (psycho-) quelle différence y a-t-il entre mon texte et un texte romanesque »?

Il s'agit d'un ouvrage « à clefs », où les clefs sont fournies. Sans cette transformation des noms et patronymes, où le plus souvent un seul phonème est modifié, sans ce mécanisme porteur d'humour et garant de distanciation, malgré son côté puéril, l'ouvrage semblait désastreusement dans le tragique. Mais qui connaît aujourd'hui ces personnages dont la plupart sont disparus et les autres en train de sombrer dans une sénilité démentielle.

Le cœur de l'ouvrage (p.267) consiste en cinq mots grecs, tirés d'*Œdipe-Roi* de Sophocle, au vers 1176, dont le sens est aussi ambigu que cette biographie. L'éditeur ou l'imprimeur n'a même pas fourni les fontes nécessaires pour reproduire le vers grec « *Ktenein nin tekontas en logos* », de sorte qu'un blanc remplace ces cinq mots. C'est peut-être aussi bien ainsi. Le vers aurait un double sens, « tuer, lui, les parents, était la parole » (de l'oracle). La sentence tragique est obscure, comme souvent les oracles le sont: Œdipe, le fils, tuerait ses parents ou les parents voudraient faire disparaître le fils? La relation professeur-étudiant reproduit ce conflit. Cette lutte vitale entre le professeur et l'étudiant (lequel des deux colonise l'autre?) se rejoue dans *La Leçon* d'Ionesco dont des extraits servent d'exergue aux quatre parties de *La Mort d'Omer Marin*. La pièce d'Ionesco a le mérite d'être comique dans son absurdité, tandis que l'essai de L'Écuyer se veut drôle sans toujours l'être.

Sevrage traumatisant, faim exaspérée, détresse d'abandon, phase orale de tendresse labiale puis de sadisme dental, dédoublement de l'image maternelle, ambivalence, le père dévorant comme obstacle à vaincre ou à dévorer, malgré ses faiblesses et ses dépendances, re-dédoublement, le père méprisé, le père bon, ambivalences multiples superposées, bouche pipi, caca, pénis, en sortirons-nous jamais? Quelle engeance!

La partie consacrée à la psychogenèse de l'œuvre et de l'auteur, une sorte de psychocritique, qui serait davantage une « pseudo-critique », est beaucoup trop longue: on se

perd dans un labyrinthe de détails fastidieusement accumulés et on n'en sort plus. Le lecteur pourrait s'arrêter à la page 395 sans rien perdre et exiger un remboursement de l'éditeur ou du libraire pour les quatre cents pages additionnelles, interminables, qui auraient mérité d'être sérieusement élaguées et ramenées à trois ou quatre, au plus.

L'auteur aurait pressenti ce défaut majeur: les quatre parties de son ouvrage sont mal équilibrées et de plus en plus courtes (respectivement 622 pages pour la première partie et successivement 24, 128 et 6 pour les autres), comme si, subitement et rapidement, il lui fallait s'évader de son projet. Un ouvrage sérieux aurait évité un tel *débalancement*.

On sait que L'Écuyer n'a même pas lu *L'Essai sur les mœurs et l'esprit* de Voltaire, qu'Omer Marin a trouvé fastidieux en en mentionnant que le titre, une fois. Alors pourquoi en faire ici un sous-titre, *Essai sur les mœurs*? Il eut mieux valu choisir *Une leçon d'anatomie* par allusion à l'autopsie que pratique un médecin de Rembrandt van Rijn, un professeur entouré d'étudiants (*Leçon d'anatomie du docteur Tulp*, 1631; *Leçon d'anatomie du docteur Joan Deyman*, 1656). Sinon: *Un pavé dans la mare*. Ce texte pourrait montrer aux jeunes «créateurs» (comme si l'on ne créait jamais quelque chose) dans quelles voies ils s'engagent.

L'ouvrage est chichement imprimé, les caractères minuscules, les marges inexistantes. Les notes de bas de page se multiplient d'une manière pédante. L'auteur a-t-il relu son ouvrage? Le fameux «coupé-collé» que permettent les programmes de traitement de texte ont entraîné des fautes (plus de 15 en moins de 300 pages), des coquilles, des erreurs comme si l'éditeur n'avait pas effectué son travail sérieusement.

Si L'Écuyer considère Omer Marin comme l'oméga de la littérature canabécoise, c'est qu'il ne récidivera pas en écrivant sur un autre auteur et c'est tant mieux. Pourvu que l'Institution littéraire, qui ne lui a jamais rien demandé, continue de ne rien lui demander.

**Louis Lasnier, 27 juillet 2007**

\*\*\*\*\*

## ***CULTURE MONTRÉAL***

### **Assemblée générale de Culture Montréal le 24 octobre 2007**

Le temps est déjà arrivé de vous annoncer la date de la tenue de notre prochaine assemblée générale annuelle. Ce sera donc le 24 octobre 2007 que les membres se réuniront pour faire le bilan de l'année et pour procéder à l'élection d'un nouveau conseil d'administration. Nous invitons les personnes intéressées à présenter leur candidature au poste d'administrateur au plus tard le lundi 24 septembre 2007. Pour connaître les modalités de mise en candidature, veuillez communiquer avec Sandra O'Connor, directrice des communications au (514) 845-0303, poste 21 ou au [sandra.oconnor@culturemontreal.ca](mailto:sandra.oconnor@culturemontreal.ca)

## **ACTIVITÉS ET PARUTIONS**

De **Aimée Dandois-Paradis** un nouveau recueil *Le silence crie sur les cils de l'aurore* paraîtra cet automne chez Cidihca. Aimée est invitée les 3, 4 et 5 octobre prochain au Festival international de Trois-Rivières. À l'automne, elle animera deux séries d'ateliers à Laval pour les jeunes à la bibliothèque Nelligan et un autre, pour les adultes, à la bibliothèque Barbeau à Saint-François.

De **Nadine Grelet** a paru aux Éditions VLB le tome III de *La fille du Cardinal*. Suivez trois générations de femmes dans les détours surprenants de leur évolution.

De **Gary Klang** paraîtra en septembre 2007 aux Éditions Mémoire d'encrier *Il est grand temps de rallumer les étoiles*. Au mois de novembre en Haïti, il participera à un colloque sur l'écrivain Jacques Roumain.

**Bernard Antoun**, auteur du livre d'art *Laurentides* et du recueil de contes *Mémoires de ciels et de vents*, vient de publier *Beauté perforée* (Poésie) Paris, L'Harmattan, 2007, 90 p.

**Jacques Ruelland** a publié *Holy War : The History of an Idea*, traduit par Cornelia Fuykschot et Jeanne Poulin, préface d'Éric Volant, Lewiston, NY, The Edwin Mellen Press, 2007, 132 p.

**Éric Volant** a donné le 3 mai 2007 une communication à la Bibliothèque nationale de Montréal au colloque annuel de l'Association canadienne de la Santé mentale, section Montréal. Le thème général du colloque était «Travailler au bien commun. Inspiration, motivation et engagement». Le titre de sa communication : «Notre destin de partager et d'aménager un espace commun avec les êtres et les choses». Le 10 mai 2007, au congrès de l'ACFAS à Trois-Rivières, il a donné, au colloque interdisciplinaire «Des jeux et des rites», une communication intitulé «Héraclite ou le jeu tragique du temps en perpétuel devenir». Il travaille présentement sur le site [www.agora.qc.ca](http://www.agora.qc.ca) à l'édition d'une encyclopédie virtuelle sur la mort qui sera accessible sur Internet au cours de l'automne 2007.

**Louis Lasnier** alias Jean-Louis L'Écuyer vient de publier en 2007 *La Mort d'Omer Marin, anthropoïde, Essai sur les mœurs* aux Éditions Québec-Amérique.

VEUILLEZ NOUS FAIRE CONNAÎTRE VOS ACTIVITÉS ET VOS PUBLICATIONS



Les portraits du Fayoum, dont celui-ci et celui de la page 10 sont des copies, datent du premier au quatrième siècle après Jésus-Christ. Ils proviennent d'Égypte, alors sous domination romaine. □ Peintes par des Grecs établis en Égypte, ces effigies sont des portraits authentiques de membres des classes de la bourgeoisie urbaine, originaires de Grèce, de Rome et tous les pays méditerranéens: marchands, militaires, enseignants, prêtres, athlètes, jeunes femmes et enfants. Elles étaient peintes sur des plaquettes de bois ou sur des toiles de lin, destinées à être insérées dans des bandelettes entourant le visage de la momie.

**IMPORTANT.** Les membres, branchés sur Internet, recevront le bulletin par courrier électronique en pièce jointe. Les autres membres le recevront par la poste. Avis aux membres qui auront le goût de nous envoyer un poème, un article ou une recension, de nous faire connaître la parution de leur livre ou recueil : prière de bien vouloir adresser leur texte à un membre du comité de rédaction en format Word par courrier électronique, en pièce jointe. Après acceptation par le comité de rédaction et après révision, ces textes seront publiés dans un des prochains numéros de *Parlécrit*. Les auteurs de ces textes recevront le *Parlécrit* par courrier électronique et par la poste. La date d'échéance pour le numéro de l'hiver 2008 est le 1<sup>er</sup> décembre 2007.



ÉCRIVAINS FRANCOPHONES D'AMÉRIQUE

Adresse électronique : [ecrivainsfrancophones@hotmail.com](mailto:ecrivainsfrancophones@hotmail.com)

Site Web : <http://www.lefa.ca/>

**Nous exprimons au Conseil des Arts de Montréal notre gratitude à l'occasion de son cinquantième anniversaire d'existence et lui souhaitons nos meilleurs vœux.**

### ***PARLÉCRIT***

Comité de rédaction :

Éric Volant [eric.volant@videotron.ca](mailto:eric.volant@videotron.ca)

Tél. (450) 461-2029

Lucy Pagé [lucy.page@videotron.ca](mailto:lucy.page@videotron.ca)

Tél. (450) 378-9372

Aimée Dandois-Paradis [aimeeparadis@videotron.ca](mailto:aimeeparadis@videotron.ca)

Tél. (450) 667-8592

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec

